

## TERRITOIRE DE BELFORT

# Eurockéennes 2021 : un laboratoire de 6 000 personnes en cinq soirées

**Cette édition alternative des Eurockéennes a réuni 6 000 personnes en cinq soirées, avec des innovations qui devraient enrichir l'avenir du festival.**

Les Eurockéennes en résidence secondaire se sont achevées ce samedi soir, au terme de cinq jours, d'un festival atypique, préparé en peu de temps.

Pour les habitués des Eurocks, alors que les concerts se déroulaient pourtant sur le site habituel du Malsaucy, le dépaysement a été total. Beaucoup ont eu l'impression de découvrir un nouveau festival, avec une jauge limitée, où les spectateurs se sentaient presque privilégiés d'être là, dans un cadre d'ordinaire non accessible aux festivaliers.

« Pour nous, c'était un laboratoire, et nous sommes très satisfaits du résultat », indiquait, samedi soir à l'heure du bilan, Jean-Paul Roland, directeur du festival. « On a gardé une proximité assez forte avec le public » ajoute-t-il. Les organisateurs es-

timent que, malgré la jauge limitée de 1 000 à 1 300 personnes par jour, l'esprit des Eurockéennes a été sauvé.

**« Cela a été compliqué financièrement à mettre en place »**

Le festival a réuni près de 6 000 personnes sur cinq soirées. Il a réussi à dégager 600 000 euros de revenus. La vente des billets n'a rapporté que 14 % des recettes. Le reste a été financé par les mécènes et les subventions. « Cela a été compliqué financièrement à mettre en place. Nous avons été sauvés par les aides », glisse Jean-Paul Roland.

Kem Lalot, le programmeur des Eurockéennes, ajoute : « On a monté la programmation en quatre jours, avec un tiers d'artistes étrangers. On a poussé le curseur au niveau de la décoration ». Il y a, notamment, eu 15 000 ballons déposés sur tout le site.

Pour l'avenir, la direction des Eurockéennes aimerait réitérer



L'ambiance autour de la Green Room, jeudi soir. Photo ER/Michael DESPREZ

la méthode de travail mise en place. Elle insiste sur l'émergence d'un esprit collectif face à l'adversité et à l'urgence et aimerait retrouver ces prochaines

années. Les organisateurs voulaient une grande guinguette améliorée mais avec une touche Eurocks. Ils ont apprécié l'apport de la gastronomie dans cet-

te édition, avec ses grandes tables, son invitation au voyage et ses accents.

Jean-Baptiste POUILLOT et Philippe PIOT

## ORNANS

## Un tableau de Courbet caché sous le plancher

**À l'occasion de l'exposition « Courbet-Picasso », à Ornans, on peut notamment voir un tableau au destin extraordinaire. Il y a vingt ans, il a été découvert sous un plancher !**

Le personnage principal avec son corps puissant, presque ramassé, pourrait avoir inspiré Pablo Picasso, dans sa période néoclassique. Tant le lien semble évident. Pourtant, il n'y a aucune chance que le génie de Malaga ait pu voir, un jour, « La bohémienne et ses enfants » de Gustave Courbet, un tableau réalisé dans les années 1850. Pour la bonne raison que cette toile fut invisible de tous durant environ 150 ans !

Présenté à l'occasion de l'exposition « Courbet-Picasso : Révolutions ! », visible cet été au musée Courbet d'Ornans, le tableau fait partie des attractions de cet événement et pas seulement à cause de sa grande qualité artistique.

### Estimé à deux millions d'euros

Cette bohémienne vient de Hong Kong. Elle a été exceptionnellement prêtée par un collectionneur privé habitant là-bas. Son périple fut long et surprenant, avant de revenir au pays d'Ornans, le temps de quelques semaines. Il y a vingt ans exactement, en 2001, « La bohémienne » se révélait au monde dans des conditions originales. C'est, en effet, sous un plancher que la toile fut découverte, tout à fait par hasard, dans une maison ancienne du secteur d'Ornans.

« Il s'agissait de la maison familia-



« La bohémienne et ses enfants », de l'obscurité du plancher à la lumière de l'exposition. Photo ER/F.LALLEMAND

le d'Édouard Ordinaire, l'un des peintres compagnons de Gustave Courbet, note Sébastien Fernier, à l'Institut Courbet. La maison est ensuite entrée en possession d'autres propriétaires. C'est mon père qui, à l'époque, a été informé de cette découverte et qui a authentifié, confirmant qu'il s'agissait bien d'un Courbet. On connaissait l'existence de ce tableau considéré comme disparu mais évoqué dans une lettre du peintre. Mon père a essayé de faire en sorte que le musée d'Ornans puisse l'acquérir, mais cela n'a pas pu se faire. »

On peut facilement présager de la raison qui a fait que cette toile ait été cachée sous un plancher. Gusta-

ve Courbet était en route vers l'exil en Suisse après l'affaire de la colonne Vendôme, lors de la Commune. Il était poursuivi par l'État engagé contre le peintre dans une logique de confiscation de ses biens. Le plus étonnant est que l'information de cette toile cachée n'ait pas été transmise et soit tombée dans l'oubli jusqu'à cette découverte fortuite.

La toile était fatiguée par ce séjour de deux siècles, elle a été restaurée puis exposée par deux fois dans le cadre d'expositions menées à bien par Jean-Jacques Fernier. Le tableau fut d'abord proposé, en 2015 à New York, aux enchères par la maison de ventes Christie's autour d'une estimation d'environ deux

millions d'euros. Sans trouver preneur.

Pour le plus grand bonheur de ses propriétaires, il trouva finalement preneur à Hong Kong jusqu'à son prêt actuel et très temporaire à l'exposition d'Ornans. « On peut supposer que Gustave Courbet cacha d'autres choses lors de son départ vers la Suisse », ajoute Sébastien Fernier. Les vieilles maisons du pays d'Ornans révéleront-elles, un jour, d'autres trésors sous le plancher ?

Philippe SAUTER

« Courbet-Picasso, Révolutions ! », jusqu'au 18 octobre au musée Courbet d'Ornans.

## JURA

**Une cuvée spéciale de Chardonnay en l'honneur du lynx boréal**



**500 bouteilles ont été produites à l'effigie du lynx boréal par le Domaine Grand.**

Photo Progrès/Arnaud BASTION

Un Chardonnay de 2017 à l'effigie de l'un des trois grands carnivores présents dans l'Hexagone : le lynx boréal. Ce projet peu commun est le fruit de l'association entre le Domaine Grand, vigneron indépendant basé à Passenans, et la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFPEM). L'objectif principal de cette cuvée spéciale est surtout de sensibiliser le grand public sur l'espèce et les enjeux de sa conservation. « L'idée première est de faire parler du lynx boréal. De se familiariser avec l'espèce pour tendre vers une attitude positive à son égard. L'autre aspect est de mettre en lumière l'impact économique positif que la présence du félin peut avoir sur un territoire », explique Rebecca Burlaud, chargée de mission lynx boréal à la SFPEM. Actuellement en conversion bio, le Domaine Grand a été conquis par cette proposition. « Cela permet au grand public de soutenir directement la conservation du lynx boréal », abonde-t-elle.

A.B.